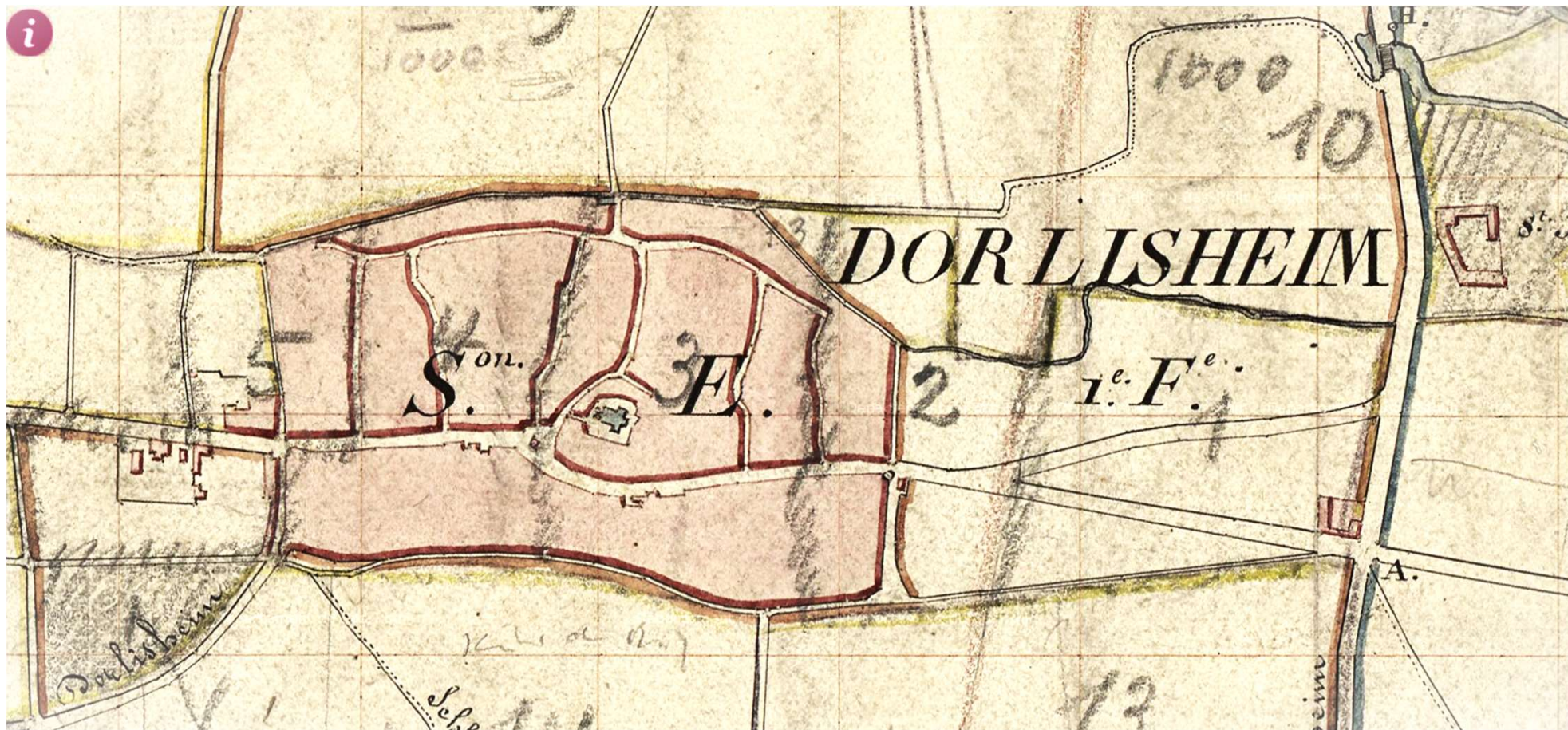


ANCIENNES AUBERGES de DORLISHEIM

Plan de
1819



RECHERCHES GENEALOGIQUES – ARCHIVES DEPARTEMENTALES – CADASTRE - RECENSEMENT - MÉMOIRE DES ANCIENS DU VILLAGE

Depuis des temps anciens, on n'ouvrait pas une Auberge, comme on voulait... il fallait déjà une « Autorisation » (actuellement appelée « Licence ») – la demande était faite au Maire, qui transmettait à la Préfecture – Evidemment il fallait recueillir des renseignements sur la personne qui demandait l'ouverture d'un établissement (certificat de Nationalité Française, Certificat de Bonnes Vies et Mœurs, Moralité sans failles, bonne tenue, irréprochable en tous points, ou encore un document intitulé « Avis sur l'attitude du point de vue National pendant l'occupation », etc...), d'une part chez le Maire, mais aussi aux services de Police (pas de plainte connue... avis favorable ...et surtout pas de Casier Judiciaire) -

Souvent c'est l'épouse qui tient le rôle principal d'Aubergiste, laissant à son mari la possibilité d'exercer un autre métier complémentaire (tonnelier-boucher-boulangier-...) – 2 revenus dans un même foyer était fort appréciés à l'époque – les Auberges ont toujours été un lieu de rencontres, de divertissements et d'animations pour le village.

Chaque Auberge avait plus ou moins «***SA marque de Bière*** » - on trouvera donc à Dorlisheim, les **BIERES : ESPERANCE/HEINECKEN - FISCHER/PECHEUR – FREYSZ - GRUBER – METEOR - MUTZIG – PERLE – SCHOTT -**

AUBERGE « ZUM
PFLUG – A LA
CHARRUE »

AUBERGE de la
COLONNE... ZUM
ADLER – A L'AIGLE

AUBERGE « ZUM
BAHNHOF »

AUBERGE « AU
BŒUF ROUGE »

AUBERGE « A LA
ROSE D'OR »

AUBERGE « ZUR
KRONE »

CABARET
BICAR

AUBERGE « AU
PIED DE BŒUF »

AUBERGE « AU
BOUC »

AUBERGE « ZUR
AXT »

AUBERGE « ZUM
LOEWEN »

AUBERGE « ZUM
HIRSCH » - « AU
CERF »

RESTAURANT
MAURER

ÖELMULLER-A LA
ROSE

WIRTH - GASTWIRTH - SCHANKWIRTH - CABARET – AUBERGE-RESTAURANT - BRASSEUR –

SYMBOLE des BRASSEURS : une
ETOILE – Symbole alchimique
ancien, attesté dès 1397 chez les
Brasseurs et Malteurs – devait
éloigner les mauvais esprits et les
incendies.



OUTILS des TONNELIERS :
MAILLET et CROCHETS



AUBERGE « ZUM PFLUG » - « A LA CHARRUE »

Document daté de 1792

A handwritten signature in German, likely from a 18th-century document. The text reads "Ich unterschriebener Jost Georg im Pflug". The signature is written in a cursive script on aged, slightly stained paper.

Je n'ai malheureusement pas pu localiser l'Emplacement de cette Auberge...

Mais les documents parlent de **JOST JOHANN GEORG** (1762-1821), époux en 1^{ère} Noce de JOST Maria Salomé et en 2^e Noce de BECHT Anna Maria

Côté CADASTRE, on retrouve des documents annotés avec les prénoms des enfants :

JOST Georges – « A la Charrue »

JOST Barbe – Fille de Georges « A la Charrue »

JOST Marguerite - “ “

JOST Frédéric – Fils de Georges « A la Charrue »

JOST Jacques - “ “ (*Jacques étant le Père du Célèbre « Schloofer » de Dorlisheim*))

A handwritten signature in French, likely from a 19th-century document. The text reads "Jost Jacques, Fils de Georges, a la Charrue, Plouvier". The signature is written in a cursive script on aged, slightly stained paper.

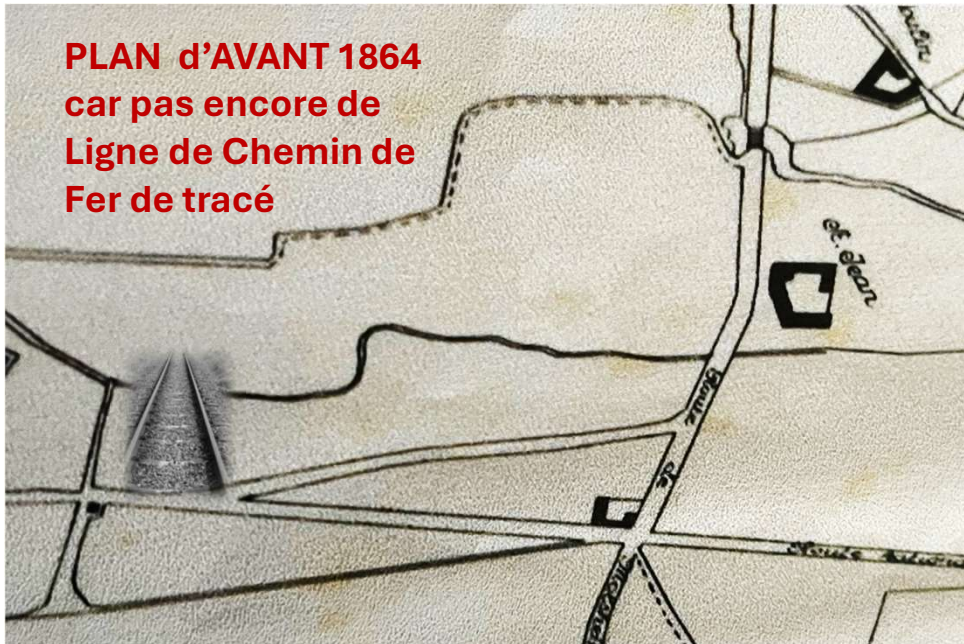
PLANS datés de 1819



AUBERGE de la COLONNE

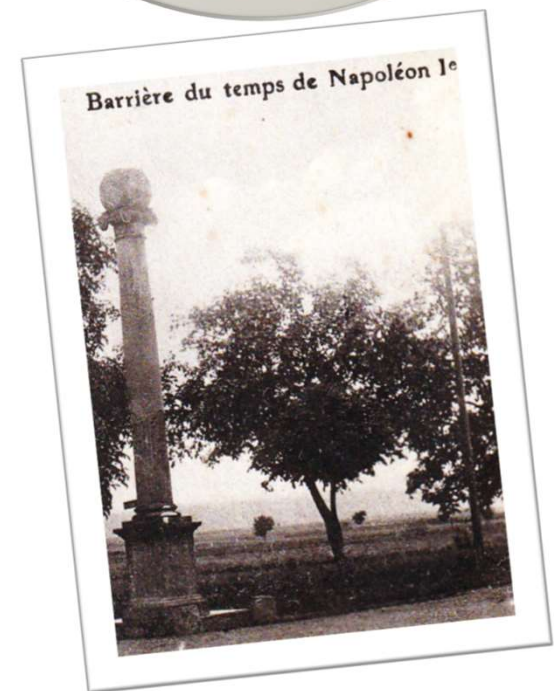


PLAN d'AVANT 1864
car pas encore de
Ligne de Chemin de
Fer de tracé



« A L'AIGLE D'OR »

« ZUM ADLER »



1789 - Sur une liste de Propriétaires, on trouve JOST Georg – beim Adler

Il s'agit de **JOST JOHANN GEORG** (1750-1843) marié en 1782 à **MACK Anna Maria** (Fille de Boucher). Le couple aura 7 enfants dont 4 Fils, qui ne prendront malheureusement pas la relève de cette Auberge.

Jost Georg beim Adler

Lieu-dit « A la Barrière »

Le Recensement de 1819 n'a pas permis de définir les occupants de l'Auberge –
Dès **1836** on y trouvera la Famille **HARQUEL Pierre** (Lorrain) – Aubergiste et Cantonnier
Puis en **1841** la Famille **LEONARD Pierre** ((ou PIERRE Léonard)) – Aubergiste (Vosgien)

1851 : Famille **CLAUSSMANN** –

1861 : Famille **LIEBER Jean et DAHLEN**

Jean (le gendre qui déménagera
(le gendre qui déménagera dans le Nouveau
RESTAURANT de la GARE).

1866 : Famille **WAGNER Jean Jacques**

1880 : les documents ne parlent plus
d'auberge, mais de simples logements.

1840 – Vente par les Héritiers Harquel

Une maison-auberge, portant l'enseigne à l'Aigle-d'Or, à rez-de-chaussée et un étage, bâtie en pierres, sise à la Barrière, dépendance de Dorlisheim, avec cour à deux entrées, bâtiment secondaire, contenant grange, écuries, salle de danse et petit logement, avec cuisine, un petit bâtiment distribué en deux boutiques, jardin, cave dans l'auberge et autres droits et dépendances, ayant le tout une superficie de 30 ares.

RESTAURANT « ZUM BAHNHOF »



**Construction datant de 1864
à l'arrivée de la Gare**

DAHLEN Jean (1811-1872) Aubergiste à la « Barrière », possède un terrain (planté de vignes) près de la ligne de Chemin de Fer en construction, et décide d'y construire une nouvelle Auberge (avec un transfert de son exploitation de débit de boissons, encore au nom de son beau-père LIEBER Jean) – Il reçoit l'autorisation du Préfet **Fin 1863** et la construction de la « Bahnwirtschaft » date de **1864** –

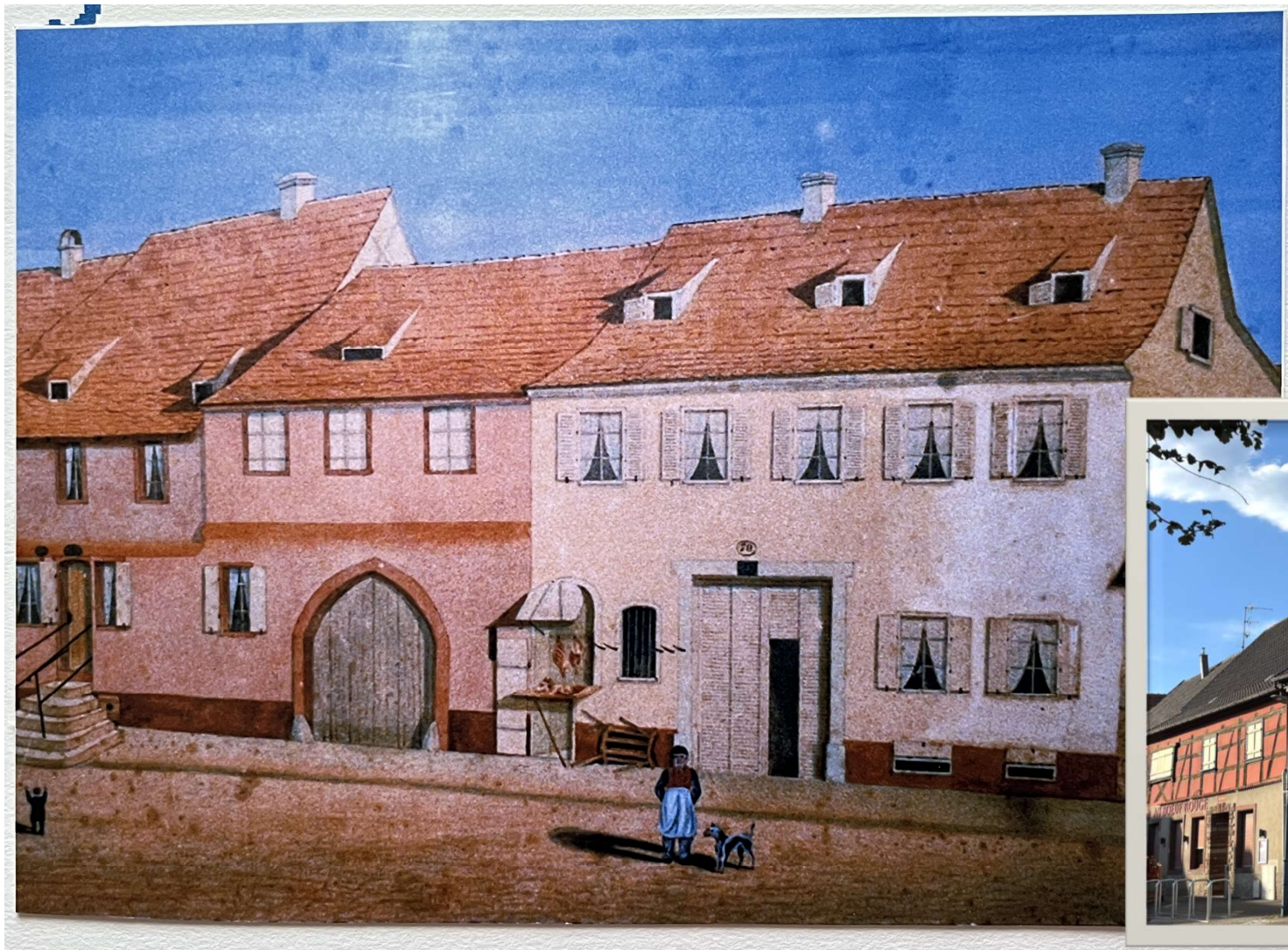
Selon le Cadastre, Dahlen Jean sera « Cabaretier » - sa Fille **JULIE**, puis sa Petite-Fille **EMILIE** (1865-1935) mariée à **WAGNER Georges Charles**, poursuivront l'exploitation – La prochaine génération **WAGNER JULIETTE** (1899-1960), épouse de **ACKER Charles**, prendra ensuite le relais. Le couple WAGNER/ACKER aura 2 filles qui ne poursuivront pas dans cette profession. Le Restaurant sera donc vendu en 1920 à **JOST CHARLES** et son épouse Jeanne (née HANSCONRAD) – il passera au **Fils JOST Charles** (1902-1976), époux d'Emma HEIM ; avant de passer à la **Petite-Fille « Laure »**, épouse de **René JOST**, puis à **l'Arrière-Petite-Fille « Corinne »**, épouse de Guy Munch. – Le restaurant devenu entre-temps un Restaurant-Routier très prisé, fermera cependant définitivement ses portes à Noël 2024.

Cabaretier : Métier Ancien d'une personne qui servait du Vin au détail et donnait à manger (dès XVIIe siècle).



Jeanne et
Charles JOST





**AUBERGE
« AU BŒUF
ROUGE »**

**Accolée à une
Boucherie**



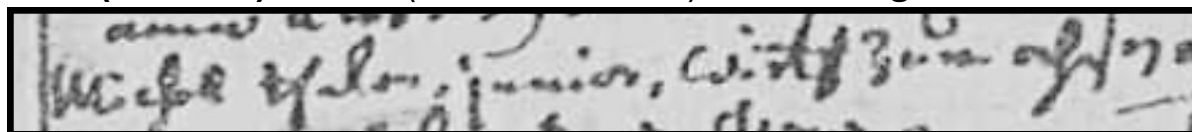
« **C W** » : **CHRISTMANN WAGNER** – habitait dans cette maison – il était Charron – mais également le Magistrat du village, « **SCHULTHEISS** » - (on retrouve son nom sur la pierre du Puit devant la Mairie)



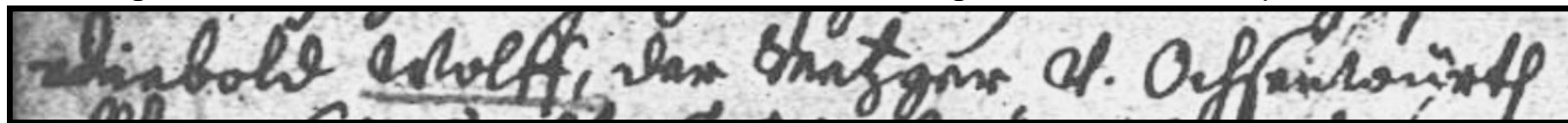
WAGNER Christmann Né vers 1555-Décédé avant 1607 – Marié vers 1580 avec **Brigitte** (pas de Nom de Famille pour les filles, à cette époque - ils ont eu 13 enfants, dont seulement 2 Fils et 2 Filles ont survécus.

MEYER Mathias (2^e époux de Brigitte) – Aubergiste au Bœuf – pas de suite familiale

DAHLEN (THALEN) Michel (décédé en 1649) sera Aubergiste « Zum Ochsen »



WOLFF Diebold (décédé en 1699) « Metzger und Ochsenwirth » - **Suivront 5 générations WOLFF** d'Aubergistes « Au Bœuf », avec des métiers de Boucher, boulanger, Tonnelier en complément.



Un des Fils **WOLFF, CHARLES** (1866-1936), partira pour la **Forge de Klingenthal**, et y sera le principal **Graveur** – il dirigera la Manufacture d'Armes de 1913 à sa mort en 1936.

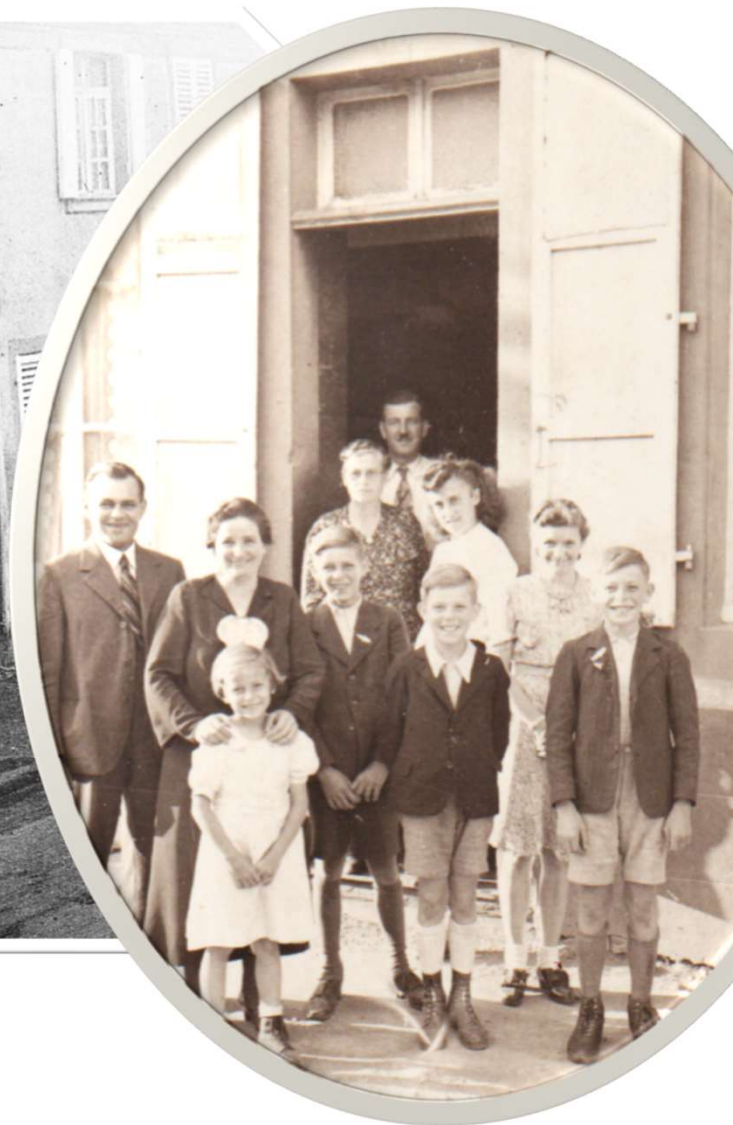
Selon le Cadastre, **WOLFF Jean** passe le relais à **STEIL Karl** (originaire de Bouxwiller (1854-1916) - Auberge AU BŒUF – en 1887-88.

Après le décès de Mr STEIL, on trouve **HEINRICH Charles** – Garde Champêtre (1869-1936) marié en 1897 à WERNERT Joséphine – Cuisinière – ensemble ils gèrent l'auberge - ce couple aura 3 enfants : dont **HEINRICH** Louise Anna et Charles Michel.

HEINRICH Louise Anna (1900-1977) se mariera le 01.10.1923 avec **GROSHENS Emile** (né en 1897 à Schirmeck) – (ce couple n'aura pas d'enfants) et ils travailleront ensemble dans l'Auberge avec son frère **HEINRICH Charles Michel** (1904-1978) qui s'est marié en 1927 avec **BACKERT Emma** (1905-1987). Ce sera le fils de Charles Michel qui prendra le relais : **HEINRICH ALFRED** Charles (1929-2001) marié avec **LUCK CLAIRE** – puis leur fille **Marie-Paule** (épouse de Munch Claude).

Actuellement, **HIRSCHEL Damien** (un neveu) a repris le restaurant « AU BŒUF ROUGE » après un gros relooking.

((la partie réhaussée DANS le restaurant était fermée autrefois par un mur, accessible à part, par la cour – dans cette pièce, les gens du village ramenaient et stockaient du blé qui était cherché par après par le Moulin d'Ernolsheim. En contrepartie, celui-ci ramenait ensuite de la farine. En complément du restaurant, Mr Groshens réparait des machines mécaniques et électriques.))



Une
Génération
qu'on ne peut
oublier...



Que de Soirées
« Cochonnailles » et de
parties de « Baby-Foot »...

Photo de 1980



1899



Gruss aus Dorlisheim

A. Bockma

RESTAURANT DAHLEN sur la Place



1819

1901



Wirthschaft F. Dahlen

Gruss aus Dorlisheim

Wirtschaft z. goldenen Rose (Inh. E. Dellenbach)

1910-
1915



de l'Eglise

1930-1940



**Veuve
DAHLEN**

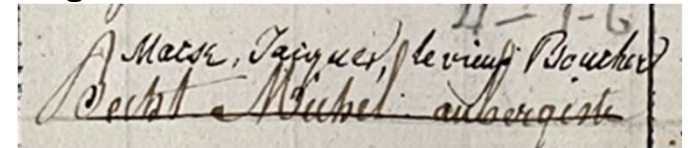
BRASSERIE



DEBUT 1945
en Allemand



Selon le Cadastre, **BECHT Michel** (°1690 + 1763) **Aubergiste** – possède cette propriété (pas d'annotation de date). Elle passera à **MACK Jacques – le Vieux – Boucher** – qui possède également la maison en face (Dahlen/Schreiber), dont on sait que c'était une Boucherie Mack.



En 1858, l'Auberge passe à **MAURER Jean Fils (1802-1873)** qui s'est marié avec une des Filles du Boucher MACK – il est BRASSEUR – c'est lui qui a **agrandi le bâtiment en 1872** - la génération suivante **MAURER Hippolyte (1845-1908)** Gastwirth/Schankwirth, **agrandira encore avec un « Anbau » en 1879/80.**

Mutation en 1895/96 vers la « BRAÜEREI MUTZIG – WAGNER » qui deviendra propriétaire -

Le nouveau **Gérant : DAHLEN FRIEDRICH** (1857-1901) était « Kammerdiener in Paris » (Valet de Chambre) – marié en 1885 avec JOST M. Madeleine - à son décès, il est « Gastwirt » - M. Madeleine se remariera en 1904 avec **DELLENBACH Emile**, né en 1874 à Niedermunster (les parents d'Emile tenaient une Auberge à Klingenthal), qui prendra la relève à l'Auberge (après avoir été « Unterlehrer » – Assistant d'Instituteur, en formation). – suivra le Fils du 1^{er} mariage, **DAHLEN FRIEDRICH** Eugène (1885-1940) avec son épouse JOST Marguerite (1888-1975) – puis le Petit-Fils **DAHLEN FRIEDRICH** (1912-1969) époux de DETTLING Hélène (1915-1961) = les parents de Yvonne (Rumpler), Lilly (Spitzer), Marguerite (Schreiber) et Denise.

Divers Noms au fil des Générations DAHLEN :

- **AUSSCHANK DER BRAUEREI MUTZIG**
- **WIRTSCHAFT FRITZ DAHLEN** (°1857 +1901) (X 1885 JOST M. Madeleine)
- **WIRTSCHAFT ZUR GOLDENEN ROSE** (Inhaber Emile DELLENBACH)-(XXe 1904 JOST M. Madeleine)
- **BRASSERIE RESTAURANT „AU TONNEAU D'OR » - BIERE DE MUTZIG - MARS BOCK**
- **BRASSERIE - RESTAURANT « A LA ROSE D'OR » - Dahlen Fritz**

La Gérance changera au 01.10.1961 avec un Contrat passé entre la Brasserie Mutzig et Mme Dahlen Louise (née Gautier), épouse de Dahlen Edouard (né en 1910 à Dorlisheim), habitant Mutzig –

Puis Mr AMBROZIAK Jean (Jeannot) et son épouse Jeanne (née Bilger) ont pris le relais au Restaurant « A la Rose », à partir du 30.10.1964 – l'activité de ce Restaurant emblématique de la place du village cessera définitivement en 1976 - l'immeuble deviendra un dépôt de la COOP, avant d'être transformé en local loué au rez-de-chaussée, et en logements à l'étage.



Mais n'oublions surtout pas l'inoubliable
« **SALLE DE BAL** » à l'étage, avec son majestueux
escalier en bois, ses décors et la scène où de
nombreux concerts et représentations de pièces de
théâtre, ont eu lieu -



AUBERGE « ZUR KRONE »



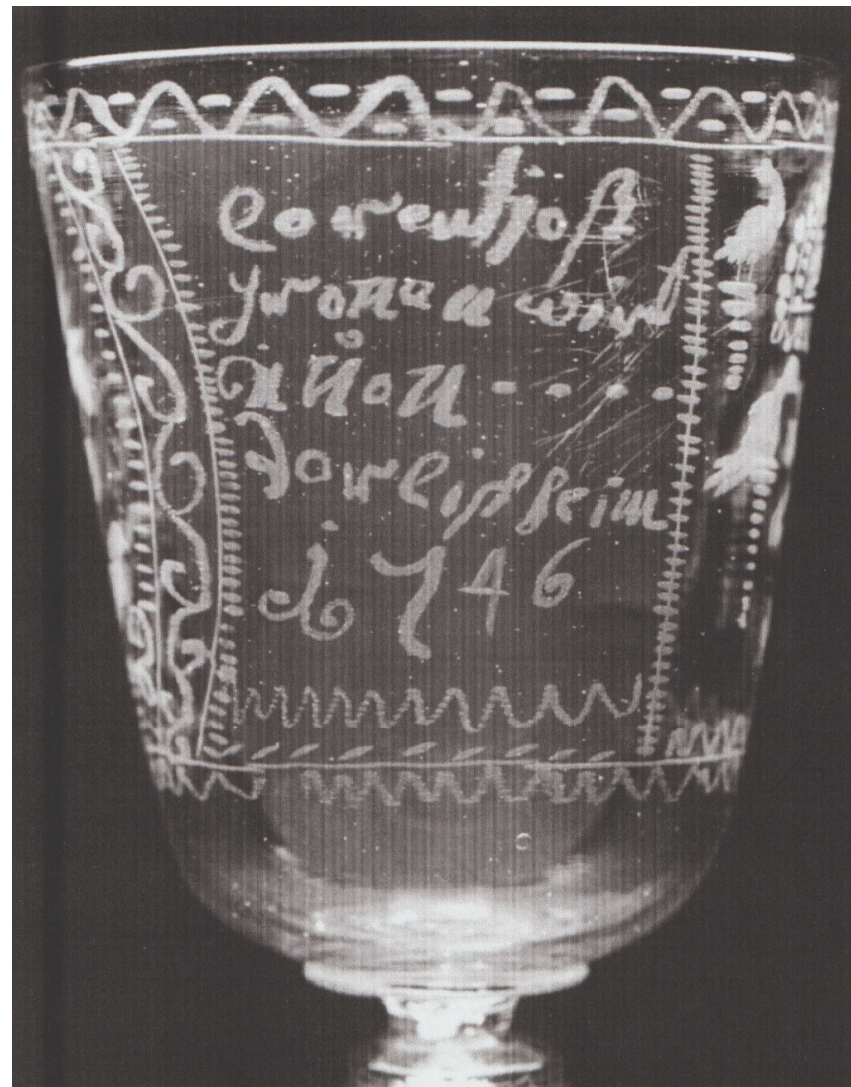
COURONNE

Outils du
TONNELIER :
MARTEAU et
DOUVIERS

ANIMAUX

**LORENTZ
JOST
DORLISHEIM
1746**

Pas de preuve
concrète, mais
certainement la
date de création
de l'Auberge.



JOST LORENTZ (1693-1753)-
Tonnelier, **KRONENWIRT**, marié
en 1716 à BASY Maria Magdalena
Ce couple a eu 5 enfants, dont 3
fils (2 sont devenus Tonnelier
comme le père, et le dernier,
DIEBOLD (1726-1785) est
également noté « **Kronenwirt** ».
Malheureusement, pas d'autres
infos concernant cette **Auberge**
« **A la Couronne** »....pas de date
de fermeture... Le « Hoftname »
« KRONENWIRTH » s'entend
encore de temps en temps...



Selon le Cadastre début 1800, cette grande maison appartenait à DAHLEN Jean (1767-1815), Cultivateur – qui y habitait avec sa femme et ses 4 enfants.



Ancienne Photo : sur la porte d'entrée du magasin, on peut lire le nom de **Caroline HOLDERBACH**, la gérante (Vaisselle – Chaussures – Epicerie) – Caroline HECKMANN (1847-1938), (son père est « Cordier), s'est mariée en 1872 avec Charles HOLDERBACH, Sellier. Ce couple n'a pas eu d'enfants.

Sa Sœur, HECKMANN Emilie, Veuve Kieffer, viendra habiter chez elle, avec ses 3 enfants en Janvier 1899. Les anciens du village parlaient de 2 femmes qui faisaient du repassage pour les gens (Chemises – Cols – avec de l'amidon). Le Fils d'Emilie, **KIEFFER** Charles (né en 1893) sera Epicier à cette adresse et se mariera en 1919 avec MULLER **Marguerite** – c'est de « **cette KIEFFER Marguerite, l'Epicière** » que les anciens villageois se souviennent encore aujourd'hui.

En Février 1956, l'Epicerie en Gros MEYER de Duttlenheim (sous l'enseigne COPAL) désire ouvrir une succursale à Dorlisheim, avec **Mme RIEHL** Colette (d'Osthause) – on y trouvera également de la Bière en bouteilles à emporter, des Liqueurs et Spiritueux – **L'Epicerie fermera définitivement en 1967.**

La maison est restée longtemps vide, sans continuité commerciale - Puis la famille **ERCOLANO** s'y est installée avec la Pharmacie.

Août 1853 : la commune a déjà 8 Auberges et Cabarets –

Le Sieur **MARCO André – Boulanger** – demeurant **Rue dite Meyergass**, demande au Préfet l'autorisation **d'ouvrir un Débit pour vendre du vin de son cru** – le maire n'en voit pas l'utilité – autrefois, **Marco était déjà Débitant de Boissons** mais a arrêté de tenir Auberge (volontairement en 1852), car son fils était malade.

Avril 1854 : le **Boulanger MARCO André** réécrit au Préfet pour réitérer sa demande d'autorisation de réouvrir son Auberge comme Débitant de Bière et Vin – il ne gagne pas assez pour subvenir à sa famille en tant que boulanger, vu qu'ils sont déjà à 6 boulangers dans la commune, et que beaucoup de familles font eux-mêmes le pain vu qu'ils produisent le blé nécessaire. – La demande est transmise au Juge de Paix pour recueillir des renseignements sur la moralité et les antécédents du pétitionnaire. – Le maire a également envoyé son certificat de « bonne vie et mœurs ». – cette autorisation lui sera encore une fois refusée, invoquant « le nombre de débit de boissons à Dorlisheim est plus que suffisant pour les besoins de la consommation ».



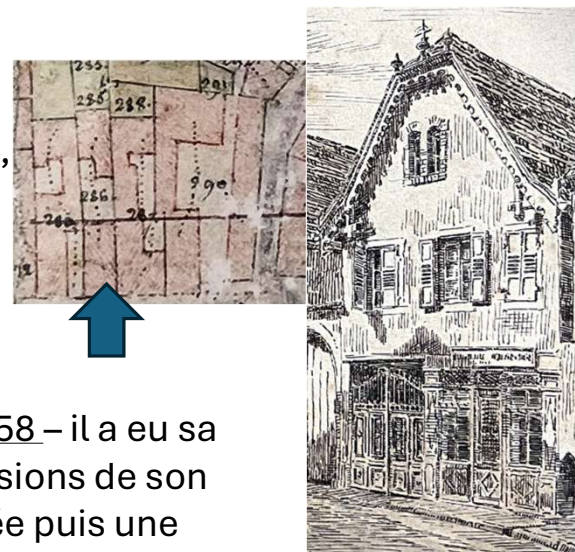
CABARET BICAR

1848 – **BICAR Peter** (un Lorrain, dont le père est Cordonnier) se marie à Dorlisheim, avec **GASSER Barbara** (dont le père est Cordonnier)- On retrouvera BICAR Pierre au recensement de 1848 annoté Cordonnier et **CABARETIER**.

MAI 1858 : BICAR Pierre – 35 ans – **Aubergiste** – demande au Préfet la « réouverture » de son Auberge (qu'il gérait depuis quelques années), détruite lors de l'incendie qui a éclaté dans son voisinage dans la nuit du 15 au 16 février 1858 – il a eu sa maison détruite et en partie consommée par les flammes ainsi que toutes les provisions de son auberge – du côté Cadastral, la référence « E 286 » concernera une Maison Incendiée puis une **Nouvelle Construction en 1859** au nom de **PICQUARD Pierre**.

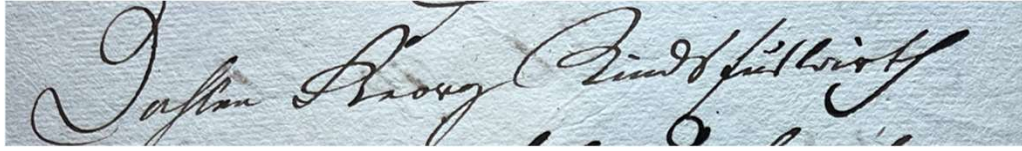
En Septembre 1864, **BICAR Pierre** (Dahlen Jean - Wagner Jean – Wolff Jean – Jost Georges et Maurer Jean Brasseur, **tous AUBERGISTES** à Dorlisheim) demandent au Préfet, une exception au règlement de la police et une prolongation de retraite et de fermeture des Auberges jusqu'à 10 heures (22 h) – le Préfet répondra négativement – en cause : l'arrivée du Train - les habitants profite au maximum, et rentre ensuite directement chez eux. Les espoirs de gains des Aubergistes sont anéantis par « l'heure de la retraite à 9 heures (21h) que l'on annonce par la cloche - Les agents de police, pour ne pas manquer à leur devoir, procèdent en même temps à la fermeture des Auberges » - de sorte que pour ne pas se trouver en contravention, les soussignés sont obligés de fermer leurs établissements. Le Préfet répond qu'il faut s'en tenir au règlement...

En 1874, au mariage de la 2^e fille du couple, Pierre sera déjà décédé (en 1869 – à l'âge de 47 ans), et **Barbara** sera annotée « **Wirthin** » -



AUBERGE
« ZUM RINDFUS » -
« AU PIED DE BŒUF »





Sur une liste de Propriétaires de 1789, on trouve **DAHLEN Hans Georg im « RINDFUS »** - (Il y aura le vieux et le jeune) **DAHLEN Johann Georg** (1755-1833) est également Cultivateur et „**Bürgermeister de 1800 à 1802**“ – sa Fille aînée **DAHLEN Anna Marguerite** (1785-1857) se marie en 1803 avec **WURTZ Diebold** (1781-1867) qu'on retrouvera comme propriétaire sur le cadastre en 1834 – la fille **WURTZ Wilhelmine** (1823-1867 à 43 ans) se marie en 1845 avec **SCHOTT Charles** (1819 -1895 Strasbg) - **BRASSEUR** de métier – et dont le père (**SCHOTT Daniel**) est Propriétaire de la Brasserie **SCHOTT / BIERE « PRIEUR »** à Strasbourg. La propriété sur le plan cadastral passera sur le nom de SCHOTT Charles en 1851.



Entre 1855 et 1862, sur des registres « d'Entrées-Sorties » de personnel, on trouve des hommes et femmes qui travaillaient chez « **DAHLEN – Au Pied de Bœuf** ».

(((...petite parenthèse : « d'après des documents de la paroisse, le fils de Charles Schott a fait un Don de 400 Mark en souvenir de sa mère (Wurtz Wilhelmine), et qui a été employé pour payer une partie du nouveau Vitrail de l'église Protestante en 1888. »)))

La Famille SCHOTT partira du village, et la maison sera vendue –

On y trouvera ensuite **VIX Georges Thiebaut** marié en 1898 avec Goesel Caroline, et leur fille **VIX Caroline** – celle-ci se mariera avec MOEBS Charles Albert en 1936 et partira également du village.

C'est de cette famille VIX-MOEBS que le jeune couple **LOEW Charles – Suzanne** achètera la vieille maison fin Juillet 1959 –

Il la démolira sous quelques jours, pour construire celle que nous voyons actuellement, qui a passé entre temps à sa fille Catherine, épouse OSTERMANN.



« AU BOUC »



Dans la maison de gauche : selon le Cadastre, on trouvera **en 1815 BOCKSTAHLER Wilhelm (=Guillaume) (1787-1858)** qui est **BOULANGER** - en 1846 on y trouve toujours la Boulangerie Bockstahler, mais également un Epicier.

Dans la maison de droite : selon le Cadastre, on trouve **WAGNER Joh. Michel (1762-1849), un BOUCHER.** – Sa Fille **Anna Maria** se marie en 1813 avec **MACK Johann Jacob (1791-1856), BOUCHER.**

La prochaine génération **MACK Charles (1824-1898)** X **LINDENLAUB Salomé** continuera la Boucherie.

Ensuite, ...on rassemble les 2 maisons... et... voilà **le Petit-Fils MACK Karl (1857-1936)** qui se mariera en 1882 avec RAPP Caroline – il y aura donc une **Boucherie** et une **Auberge** :
« **Wirtschaft – Restauration Zum Bock** » - La date de 1899 (le dessin) pourrait donc être l'année du début de l'Auberge.





Les premiers MACK à Dorlisheim sont nés en 1679....



L'Auberge était dans l'actuelle partie à gauche et avait une Mezzanine - On y trouvait (selon les souvenirs des anciens du village), la « **Mezzier** » **Marie** », **c'est-à-dire la « Marie du Boucher »** -

Marie, la **Fille de « K.M »** (1891-1960) s'est mariée en Juin 1918 avec **RUPP** Johann Nicolas, un « Kraftwagenfahrer beim Armee Oberkommando A » - (((**le mariage Civil a été suivi de « Kirchlich getraut in der Elterlichen Wohnung – le mot Kirche est barré – Pfarrer ADAM – il ne faut oublier qu'on est en guerre... !!**))) – RUPP Marie aura l'agrément de Débit de boissons Fin Mai 1930 – le couple n'aura pas d'enfants – Maria s'est remariée en 1946 avec **WOLFF** Charles Joseph de Strasbourg (1904-1959) - « Vigneron Restaurateur Ferblantier Installateur » - pas d'enfants non plus de ce mariage –

Après cela, on trouvera « **RUB** Marie » (1910-1992) (née ANDRES à Niedernai), qui a pris **la gérance de cette auberge au 01.10.1953 (n'a rien à voir avec la précédente)** – Le Propriétaire en sera la **BRASSERIE GRUBER de Strasbourg - « RUB Marie »** partira cependant de la gérance du « **Bouc** », pour la gérance de l'auberge « **Maurer Hertzejangele** » - le couple RUB a eu 3 enfants, dont 1 fille est restée à Dorlisheim : RUB Yvonne, épouse HEINRICH.)))

N° 63. - DÉCLARATION D'ouverture au débit de Vin et autres boissons.
extraite du registre n° 17.

Sie
Vol.

Le 01.10.1953 à 08 heures 00 minutes
du M. RUB Marie
profession de débitant demeurant à Dorlisheim
(rue et numéro) : Grand Rue n° 44
a déclaré avoir ouvert son débit de Vin et autres boissons
comme successeur de M. Wolff Charles, grand Rue n° 44
à Dorlisheim

Dont récépissé délivré à M. RUB Marie, qui
s'est engagé à se soumettre à toutes les obligations résultant de la
présente déclaration.

Fait à Dorlisheim
Perçu le coût du timbre. les jour et an susdits.

Le Buraliste.
Ortmeier



La maison de droite sera exploitée par la Famille **SPITZER Camille** (1859-1940) – Ferblantier – Couvreur.

Fin 1959, Mr **EHRHARDT Eugène**, « **Chef Cuisinier** » (natif de Wangenbourg Engenthal en 1909), prendra le relais **avec sa femme SOPHIE**, née Schultz (1914-2003). Mme Ehrhardt Sophie, a ensuite ouvert une Mercerie en face de l'auberge, puis elle a déplacé ce commerce rue de l' Eglise, en face de l'Eglise protestante, dans la maison familiale Schultz – **C'est en 1965 que la Famille MOTSCH** deviendra propriétaire des 2 maisons et y installera son commerce de Vélos.



WIRTSCHAFT « ZUR AXT »

RESTAURATION
J. VONTOBEL

KORDIAN
Aloïs

BAUER
Charles

SPITZER
OSCAR



GARTENWIRTSCHAFT

BRAÜEREI

RESTAURATION
SCHWANDER -
Weinsticher

AU SOLEIL

Chez
HOERMANN

S'DORFSTUEBEL



Gruss aus Dorlisheim

Wirtschaft zur Axt

Wirtshaus Aloise Kordian,



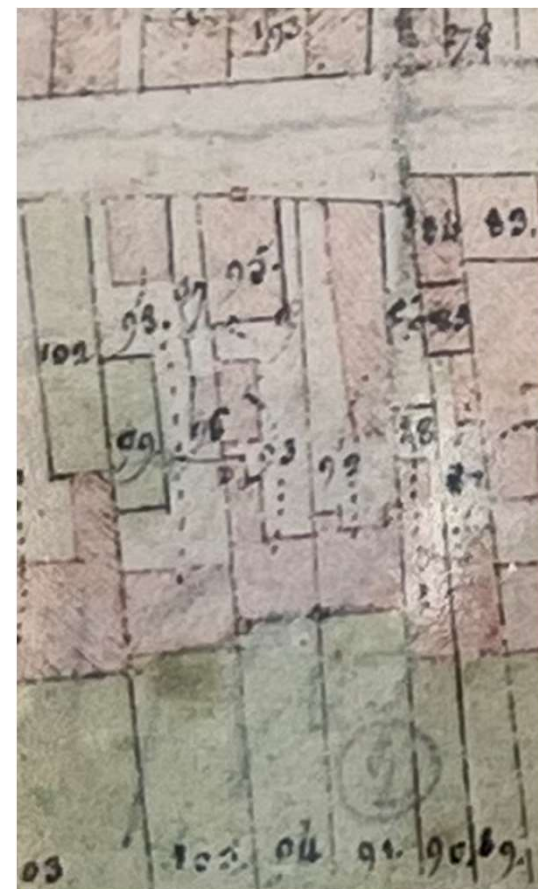
Gruss aus Dorlisheim

M. & D. St. R. S.

Petite Histoire : selon document d'ancien Curé : le 25 Novembre 1766 (Jour de la Ste Catherine), un énorme Incendie a éclaté dans l'ancienne Auberge « Au Soleil », à côté de la Grange Dîmière, laquelle a également été incendiée... Les Religieux d'Altorf sont venus porter secours -

« E 91-92 »: vient de **PANTZER Diebold** (1776-1852) marié à VIX Catharina Marguerite - début 1800 on trouve le Fils aîné **PANTZER Thiebaut le Jeune** – puis Mutation en 1848 au **Frère PANTZER Jacques**.

Arrive un « **Suisse** » **VONTOBEL Johann** (1843-1903) – il est « **Bauunternehmer** » - et se mariera en 1879 à Dorlisheim, avec MULLER Caroline Emilie – (*les Parents MULLER Karl Wilhelm et BAUDRY Catherine étaient notés comme « Gastwirt », habitant à côté du Restaurant « Au Bœuf », où ils donnaient un coup de main, durant une transition de propriétaire*)) – selon le Cadastre, VONTOBEL sera **propriétaire du Restaurant en 1896/97** – les 5 Filles du couple partiront du village – **Mutation de « Gérance » en 1901 vers SCHWANDER Johann Michel** -



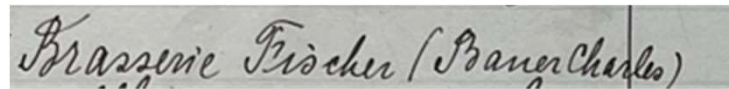
SCHWANDER Michel (°1837 à Andolsheim 68 - + 25.12.1905 Dorlisheim) était **KÜFER** (**Tonnelier**) et „**WEINSTICHER**“, c'est à dire „**Courtier en Vin** » - il s'est marié en 1865 à Dorlisheim, avec **MULLER Maria** qui était **Cuisinière** - leur Fils **SCHWANDER Victor** (époux de JOST Caroline), a repris l'affaire – on le retrouve également « **KÜFER et WEINSTICHER** » puis annoté « **KÜFER et GASTWIRT** » à son Décès en 1906 – Le Petit-Fils SCHWANDER RENE aura une autre profession.

Selon Document Familial : **Die Bräuerei « Zum Fischer » J. EHRHARD de Schiltigheim transfert à Mr SCHWANDER VICTOR et à son épouse JOST Karoline, la GERANCE du Restaurant VONTOBEL sur la Grand-Rue au 1^{er} Avril 1904.** ((Michel ou Victor SCHWANDER n'ont jamais habité dans le restaurant, ils habitaient toujours la maison située à côté de la Mairie)). Le contrat stipule que la **Famille SCHWANDER devra impérativement, et uniquement, servir de la Bière de la Bräuerei « Zum Fischer » J. EHRHARD de Schiltigheim, sous peine d'amende. La Brasserie fournira en été, la glace nécessaire à la conservation de la Bière.**



Le nom de **KORDIAN Aloïs** apparait sur une ancienne carte postale – cependant, aucun renseignement de trouvé.

Ensuite on trouvera **BAUER CHARLES** (1887-1964) qui sera GERANT (le Restaurant appartenait toujours à la Brasserie) – il s'est marié en 1913, et c'est à ce moment là qu'il a pris la gérance – il y a habité environ jusqu'en 1930.



Brasserie Fischer (Bauer Charles)

Oscar SPITZER deviendra Propriétaire et obtiendra l'autorisation pour « Concession entière » en **septembre 1934** - Sa fille **LILIANE** (épouse de **GREMMEL Charles**) tiendra le restaurant pendant un moment.

Le 22.09.1972 **Charles HOERMANN** rachète le fond de commerce du restaurant (et logement) aux époux **SPITZER OSCAR**, et Mme **BUCHER Marie Rose** (de Molsheim) signera un contrat de Location-Gérance avec la Brasserie **PECHEUR** de Schiltigheim – de 1980 à 1981, la location passera à Mr **HEILIGENSTEIN Claude** de Still - le restaurant fermera pour cause de mauvais fonctionnement. – Au 1^{er} Mars 1983, un nouveau Locataire/Gérant reprendra le restaurant : Mr **Charles PFENNIG** – Cuisinier - de Dorlisheim.

MATZINGER Eliane (née **BACKERT**) reçoit l'agrément en Mars 1988 et gèrera le restaurant pendant un certain temps (toujours sous la bannière de la Brasserie Fischer) –

Après quelques années de fermeture, c'est la **COMMUNE** qui rachète le bâtiment en 2006, pour le rafraîchir totalement puis le relouer avec la nouvelle enseigne « **S'DORFSTUEBEL** ».



AUBERGE
« ZUM LÖWEN »

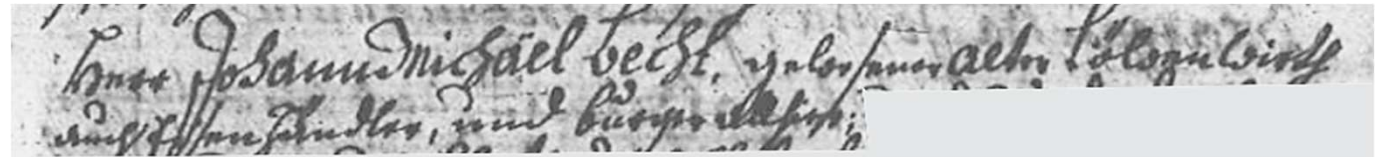


AUBERGE « ZUM LÖWEN »



On trouvera la 1^{ère} mention « LÖWENWIRTH » chez **KAETZEL JOHANN MATHIAS** – il était originaire de Romanswiller où il est né en 1668. Il est décédé à Dorlisheim en 1720, à l'âge de 51 ans.

Le prochain « LÖWENWIRTH » (sans rapport familial connu) sera **BECHT Johann Michel** (1690-1763) – il est également « Eisenhändler » (Ferrailleur) - Sa 2^e épouse, née **HECKMANN Marguerite** (1709-1788) a dû continuer à gérer l'auberge – leur fille aînée Elisabeth se maria en 1755 avec **LINDENLAUB Johann Michel** (1730-1808), également annoté « Löwenwirth » entre 1775 et 1804 (décès de sa femme) - (((c'est le même BECHT Johann Michel qu'on avait trouvé avant, au Restaurant sur la Place du Village...décédé comme Löwenwirth))).



En 1824, la propriété changera de nom : **LIEBER Jean** (1788-1865), vient de Scharrachbergheim – **Aubergiste** . La Fille Barbara LIEBER se maria en 1832 avec **DAHLEN Jean** (1811-1872) – **Epicier en 1836 et 1840 - Aubergiste au décès en 1872.** (((souvenez-vous de ces noms : **LIEBER** et **DAHLEN**.... **Auberge de la Colonne (ZUM ADLER) et de la GARE.... MARS 1858 : LIEBER Jean** – 68 ans – **Aubergiste** – suite au décès de son épouse, **il vend la maison** dans laquelle il a exercé sa profession, portant l'enseigne « **Au Cerf** » (géré depuis 30 ans) dont l'importance est trop pénible pour son âge avancé – **Le changement d'enseigne « LÖWEN – HIRSCH »** pourrait avoir eu lieu en 1824, mais aucune confirmation trouvée -

En 1859, on trouve comme Propriétaire : **SILBERZAHN Jean** (1821-1865) – **Cultivateur** – donc plus d'Auberge.

En 1898/99, on trouve une mutation au Cadastre, au nom de **MAURER Hippolyte** – BRASSEUR ou GASTWIRTH ou SCHANKWIRTH, marié à **SILBERZAHN Elisabeth** (Hippolyte est un des Fils du voisin Maurer Jean, BRASSEUR).

En 1912, la maison passe de MAURER Hippolyte à **BILGER Théobald Emil (Küfer)** marié en 1904 à Lisette FELDMETH – une mutation aura lieu en 1951, au nom de **BLUM Robert** marié à Emilie Elisabeth BILGER.

Actuellement, la maison est toujours la propriété de la Famille **BLUM ALFRED** (1945-2013) / Jeanine.

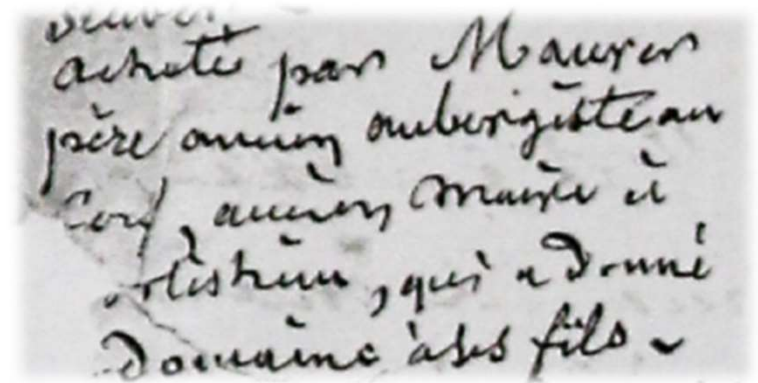
Nota : le rez-de-chaussée de cette grande maison devait donc être l'Auberge « Zum Löwen » - à l'arrière de la cour, dans la grange, se trouvait autrefois.... (selon les dire de Jeanine Blum) une « Salle où l'on dansait » – L' Auberge « Zum Löwen » existait donc AVANT l'auberge « du Cerf »...

Dans une pièce à gauche dans la cour des Blum : autrefois le mur avec le Restaurant des Maurer n'existait pas – cette pièce devait être rattachée au Restaurant Maurer, car la séparation n'était qu'un colombage ouvert. Ce qui confirme bien le lien (familial) qu'il y avait à un moment donné.

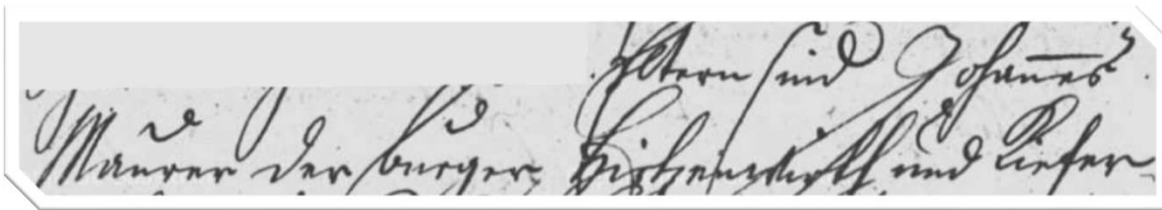
La 1^{ère} Mention d'**AUBERGISTE « AU CERF »** concerne l'achat de la « **Commanderie St Jean** » par le « **Père Maurer, Ancien Aubergiste au Cerf, Ancien Maire** » - il s'agit donc de **MAURER DIEBOLD** (1709-1768).

On retrouve le Fils aîné de Diebold, **MAURER JOHANN** (1743-1826) **HIRTZENWIRTH** und Kiefer, à la naissance d'une Fille en 1769, ainsi qu'en 1789 sur une liste de propriétaires.

Selon des écrits d'ancien Curé : Cette maison a été bâtie en 1801, sur une dépendance de l'auberge du Cerf, par le Sieur Jean Maurer, brasseur, père du propriétaire actuel. Les matériaux pour cette construction provenaient de la démolition de la maison des Arquebusiers de Molsheim (Schützenhauss). Elle a été remplacée à l'identique.



acheté par Maurer
père ancien aubergiste au
Cerf, ancien Maire et
Hirtzenwirth, qui a donné
le domaine à ses fils ~



Maurer Jean, brasseur, Hirtzenwirth und Kiefer

MAURER Johann, Hirtzenwirth

Généralités suivantes :

MAURER JOHANN (1767-1839) – **BRASSEUR** X 1797 JOST M. Salomé

MAURER JOHANN (1802-1873) – **BRASSEUR** X 1834 MACK M. Magdalena

MAURER JOHANN FRIEDRICH (1839-1897) – **BRASSEUR** X 1875 STEIL Henriette

MAURER HIPPOLYTE (1845-1908) - **Gastwirth/Schankwirth** en 1877/79 X 1877 avec SILBERZAHN Elisabeth.

MAURER Friedrich Heinrich JOHANN (1884-1953) – **RESTAURATEUR** X 1920 BOLTZ Caroline

Maurer Elisabeth (° 1923) X BECKER Guy ET Maurer Marguerite (° 1925) -

1782



Emblème des
Tonneliers :
Maillet et
Crochets



RESTAURANT
d'AVANT 1905

Ce bâtiment, appelé le Restaurant « chez Hertzeschangele » (le Jean du Cerf) n'a jamais été l'Auberge ou Restaurant « Au Cerf » - ce ne sont que les personnages qui ont emmenés le surnom.

Tout a été remanié et reconstruit - La vrai Auberge « Au Cerf » devait être au milieu... les écrits de LIEBER Jean lors de la vente de sa maison, en parlent : « ... dans laquelle il a exercé sa profession pendant 30 ans, portant l'Enseigne « Au Cerf »...



En date du 10.06.1905 : Licence (Licenzschein) pour la Vve Friedrich Maurer (née Steil),
pour ouvrir une « Schankwirtschaft » - reçu du Kaiserliches Steueramt.

Autorisation du 23.02.1935 : Mr Frédéric MAURER – Concession entière de Débits de Boissons –

En 03.1955, **Marguerite MAURER** (° 12.08.1925) – Célibataire - fait une demande pour continuer l'exploitation d'un débit de boissons déjà existant, tenu par son père MAURER Frédéric, décédé le 24.11.1953)– **Autorisation reçue le 30.04.1955** - MAURER Marguerite signale la **CESSATION le 15.01.1959.**

Le 23.09.1959, **Mme RUB Marie (née ANDRES Marie Joséphine** en 1910 à Niedernai – épouse de RUB Joseph) demande l'autorisation pour continuer à exploiter le débit de boissons **RESTAURANT MAURER.**
– il s'agit d'une réouverture en tant que **Locataire/ Gérante** – Auparavant, elle a tenu jusqu'à ce jour (23.09.1959) le Restaurant « Au Bouc » pendant 6 ans, lequel elle a dû « abandonner » selon ses dires – Avis Favorable - **Bail à loyer passé le 05.09.1959** avec la **BRASSERIE FREYSZ** de Koenigshoffen – **Le Restaurant (sous la Gérance RUB) fermera le 15.08.1971.**

On trouvera **un nouveau Bail** «Location » au **1^{er} Mai 1972**, au nom de Mme **Odette ELÖ (née SCHINK)** et la Société Européenne de Brasseries – **Le Restaurant fermera le 29.07.1974.**

Fin Juillet 1975, BECKER Danielle - demande l'autorisation pour exploiter le débit de boissons nommé Restaurant MAURER -- Ouverture périodique **jusqu'à Fin Septembre 1979.**
Maison toujours en possession familiale -



**AUBERGE
« A LA ROSE » -
OEHLMULLER**



Selon les descendants de cette famille : Sur la façade avant, il y a 3 fenêtres – celle du milieu était autrefois une porte pour l'entrée de l'auberge.

Le 1er à avoir tenu l'**Auberge „A la Rose »**
 devait être Diebold HECKMANN 1748 – 1820)
 – **STUBENWIRTH** - marié en 1782 avec
 SCHMIDT Magdalena (1753-1819) –

La Rose

*La 2^e maison bâtie sous la poste, est
 celle à la Rose: bâtie par l'amie, Stubwirth,
 George Heckmann, grand père du Dr. Frédéric
 Heckmann propriétaire actuel.*



4 GENERATIONS :

HECKMANN DIEBOLD – 1748-1820 – **STUBENWIRTH**

HECKMANN JOHANN FRIEDRICH – 1795-1865 – **AUBERGISTE**
HUILIER

HECKMANN FREDERIC J. THIEBAUT – 1840-1900 – **HUILIER**

HECKMANN GEORGES FRIEDRICH – 1872-1944 – **HUILIER**

